



Groupe de travail

Alexandrine Lapoutte, Université Lyon 2

Timothée Duverger, Sciences Po Bordeaux

Eric Dacheux, Université Clermont Auvergne

alexandrine.lapoutte@univ-lyon2.fr; eric.dacheux@uca.fr; t.duverger@sciencespobordeaux.fr

Thème : Utopies de l'ESS et récits imaginaires

Introduction

L'économie sociale et solidaire (ESS) a une dimension fortement utopique, dimension affaiblie avec le phénomène d'isomorphisme. Depuis quelques années on assiste à un retour des utopies dans la société. Quelles formes prennent aujourd'hui les idéaux de l'ESS ? L'utopie est connue pour contribuer à la fonction instituante, créatrice, de l'imaginaire. L'imaginaire social peut notamment être abordé à partir des fictions, qui possèdent une force symbolique puissante. Les fictions (contes, récits littéraires, récits médiatiques, etc.) se présentent comme des outils de transmission et de transformation pour l'ESS, ils sont à notre connaissance peu utilisés comme tels. Ce nouveau groupe de travail voudrait focaliser sur la compréhension des utopies de l'ESS, spécifiquement par l'étude des récits imaginaires, fictions, sous diverses formes.

Un retour de l'utopie ?

Le socialisme utopique du 19^{ème} siècle a largement inspiré la naissance des organisations de l'ESS. Les travaux de Desroche (1976) ont fait un apport considérable sur ce sujet, en étudiant les différentes utopies aux origines des entreprises coopératives et en formalisant la trajectoire des utopies écrites aux utopies pratiquées. La coopération est vue comme une retombée d'utopie ; elle manifeste ainsi la sécularisation des millénarismes, l'idée que « le royaume est pour maintenant ».

Un temps mises au ban pour avoir conduit au pire, puis englouties par le libéralisme galopant, les utopies semblent revenir dans les consciences et les imaginaires. Elles prennent la forme d'une quête d'un modèle autre que le libéralisme, une alternative à l'effondrement selon la collapsologie, la recherche d'une vie bonne avec le mouvement du convivialisme. Très récemment, le Covid a suscité une certaine effervescence utopique autour de la transition écologique et a mis sur la scène publique et politique la question du « monde d'après » (Allen, 2022 ; Claeys, 2022).

L'imaginaire social

L'utopie peut être saisie à l'aide du concept d'imaginaire social (Castoriadis, 1975), c'est-à-dire les représentations imaginaires partagées. L'imaginaire social (Castoriadis, 1975 ; Ricoeur, 1984, 1997) comporte une dualité. Les représentations imaginaires ont une double fonction sociale : à la fois permettre à chacun d'ordonner ses pratiques au sein d'un monde social légitimé par un socle de croyances, de mythes et d'idéologies partagées, mais aussi permettre à chacun de contribuer à la création d'une nouvelle société à travers des rêves, des fantasmes, des utopies. Castoriadis (1975)

distingue à ce sujet une fonction instituante, créative, et une fonction instituée, guidant les comportements. Ricoeur (1984) identifie un pôle idéologique qui vise à conserver l'ordre social, tandis que le second pôle, utopique, vise à le bouleverser.

Pour le dire autrement, l'imaginaire social est une compréhension sensible de la société par un collectif. Cette compréhension sensible collective s'oppose alors, d'une part, aux compréhensions cognitives (les représentations, les discours politiques et scientifiques) et d'autre part, à l'imagination (un imaginaire propre à la psyché individuelle).

Les imaginaires de l'ESS ont donc un rôle à jouer dans la transmission de valeurs et pratiques spécifiques à l'ESS (fonction instituée) ainsi que pour soutenir son rôle transformateur (fonction instituante), mobiliser et propulser des imaginaires alternatifs. L'imaginaire apparaît dans les rêves, les mythes, l'art...

Les récits fictionnels comme expression de l'imaginaire social

On peut trouver dans la littérature des références à des formes d'ESS. A titre d'exemples et pour n'en rester qu'au XIXe siècle en France, citons *Atala* de Chateaubriand où l'économie sociale est pour la première fois définie dans son sens contemporain, *Travail* de Zola sur lequel Henri Desroche a écrit, comme les œuvres de Balzac analysées par Vienney (1977), les romans publiés par Georges Sand dans les années 1840 (*Le Compagnon du Tour de France*, *Consuelo*, *Le meunier d'Angibault...*), ou encore les poèmes ouvriers exhumés par Jacques Rancière et Alain Faure dans *La Parole ouvrière...*

On peut également s'intéresser aux effets du récit. Par exemple les contes sont connus pour ouvrir à la magie et à la possibilité de transformer le réel. On leur prête un pouvoir sur les personnes qui les écoutent et un apprentissage de la liberté (Bricout, 2005). L'impact de l'imaginaire peut s'expliquer par l'effet symbolique. La croyance permet de retrouver de la liberté et créativité, et alimente le cycle du don (Caillé 2019) : « faire converger affects, sensations et représentations – individuelles et collectives – dans une dynamique de vie, de liberté et de créativité » (p. 256). Cette dynamique peut ainsi soutenir une activité de transformation, de développement du pouvoir d'agir et de résilience.

Il y a quelques années, la gestion s'est intéressée aux récits et « storytelling », au processus narratif et fictionnel dans les organisations (Grimand, 2009 ; Gendron et Pierssens, 2009). La fiction joue un rôle d'illustration, de performativité du réel (anticipation, préfiguration), d'outil en cas de difficulté d'observation, ou encore de renouveau de la théorie de l'action collective (Julliot, Lenglet, Rouquet, 2022). Plus récemment, les sciences sociales, notamment le management, font une place à la créativité et aux démarches artistiques. Les imaginaires instituants peuvent être saisis à l'aide du concept de futurité (Bodet et Lamarche, 2020).

Du côté des acteurs, l'éducation à la paix (www.grainesdepaix.org) a depuis longtemps recours aux contes comme support de sensibilisation, depuis peu l'ONG WWF (<https://agir.wwf.fr/stopextinction>) également les a utilisés afin de sensibiliser au risque de disparition de certaines espèces. Frédéric Lordon (2011) a écrit en alexandrins sur la crise financière. De même l'Union européenne, le Réseau sortir nucléaire ou une ONG comme MSF créent des BD pour toucher la sensibilité du public.

Nous souhaitons dans ce groupe de travail explorer les liens entre récits et imaginaires de l'ESS, que ce soit dans les créations artistiques reconnues, dans les travaux de recherches des penseurs de l'ESS ou dans les pratiques des acteurs.

La question qui émerge est dès lors : Comment les récits fictionnels peuvent-ils contribuer à transmettre et renouveler les imaginaires de l'ESS et comment l'ESS en retour nourrit-elle les imaginaires ?

Le groupe de travail

C'est une thématique nouvelle pour le CIRIEC. Néanmoins elle fait écho aux travaux sur la résilience/régénération des entreprises de l'ESS. Notre démarche se situe dans une diversité disciplinaire et une diversité des formes de production scientifiques, qui sont propres au CIRIEC.

Ce travail peut comporter plusieurs volets :

- 1) Une production scientifique (ouvrage ou revue).
- 2) Une valorisation davantage ouverte sur la société (membres des entreprises d'ESS par ex), en considérant que les contes peuvent constituer un outil stratégique pour les organisations d'ESS, afin de mener leur mission d'éducation coopérative. Sous la forme par exemple d'un ouvrage ou de fiches numériques.
- 3) Une recherche-action avec des acteurs souhaitant écrire des récits de l'ESS

Méthode : Travail en séminaires avec des partages de lectures, des présentations d'analyses, des relectures croisées. L'objectif est d'allier rigueur scientifique et espace de créativité pour sortir de nos routines académiques.

Langue de travail : français et anglais

Contributions possibles

Ce groupe de travail réfléchira aux liens entre récits et imaginaires/utopies de l'ESS, en instruisant par exemple les questions suivantes (non limitatives) :

- Dans une perspective socio-historique, quels récits, et comment, ont-ils soutenu l'imaginaire social de l'ESS ? Que peut-on dire de leurs conditions de production, public visé, effets ?
- Comment des concepts importants de l'ESS, par exemple la coopération ou la solidarité, apparaissent-ils dans les récits de culture et tradition différentes ?
- Quels sont les récits qui inspirent l'ESS aujourd'hui ? Comment peuvent-ils contribuer à la mise en mouvement de l'ESS vers la transition ? Peuvent-ils contribuer à sa visibilité ? Quels sont les imaginaires à l'œuvre aujourd'hui pour aller vers un monde plus juste et écologique (DD, décroissance, transition, post-croissance...). Comment l'ESS intègre-t-elle les utopies portées par de nouveaux mouvements sociaux (éco-féminisme, afro-futurisme...) ?
- Comment permettent-ils aux entreprises de l'ESS de se légitimer et mobilisent-ils leurs parties prenantes autour de leur projet et des objectifs du développement durable ? Comment la dialectique instituant/institué est-elle articulée via les diverses logiques institutionnelles ? Comment se retrouvent-ils dans la vision, mission ou encore le modèle économique et l'impact des entreprises de l'ESS ?
- Ces récits sont-ils les mêmes dans l'ensemble des familles de l'ESS ou se distinguent-ils ? Quels sont les enjeux et limites des cadres d'action fournis par l'ESS dans la mise en pratique des utopies ?

L'étude est ouverte à toute forme littéraire, telles les contes, les romans, les poèmes, les bandes dessinées, films, etc., mais aussi à toute pratique artistique.

De même, les spectres historiques et géographiques sont larges.

Calendrier

Année 1 :

- Discussion et adoption par les instances du CIRIEC International au Congrès de Valence
- Diffusion d'un appel à manifestation d'intérêt
- Réception des notes d'intention
- Retour aux auteurs sur l'acceptation des propositions
- Constitution du groupe, interconnaissance
- Exploration du sujet dans un séminaire (état de l'art, problématisation...)
- Temps d'échange au Congrès de Séoul

Année 2 :

- Réception des projets de contribution finale (environ 1 an après la soumission de la note d'intention)
- Temps d'échange en séminaire de discussion des travaux reçus
- Engagement de la démarche de publication des travaux scientifiques

Année 3 :

- Volet scientifique : Publication + mise en débat dans les milieux de la recherche
- Volet société : Démarrage de la vulgarisation à destination des acteurs et du monde de l'enseignement (à définir)

Parmi les publications possibles

Annales de l'économie publique, sociale et coopérative ou autre revue

Livre

CIRIEC Working Papers (cahiers de recherche)

Autres supports de diffusion (webinaire, vidéos...)

Soumission des propositions

Les soumissions sont attendues pour **le 10 décembre 2022**, sous forme de résumé de maximum 500 mots (excluant les références). Les propositions doivent inclure : une présentation du problème empirique ou théorique soulevé, une situation du sujet dans une littérature plus large, les éléments théoriques et méthodologiques envisagés, puis selon l'avancée, les principaux résultats, éléments de conclusion et leur pertinence dans un contexte international, enfin les principales références.

Nous accueillons aussi des contributions plus émergentes. Nous voulons savoir sur quoi vous voulez travailler, avec qui, selon quelle méthodologie et littérature.

Les résumés sont à envoyer à : Christine Dussart, CIRIEC, christine.dussart@uliege.be en incluant les noms et affiliations de tous les auteurs ainsi que l'adresse courriel de l'auteur de correspondance et en mentionnant dans l'objet du message : Contribution au Groupe de travail « Utopies de l'ESS et récits imaginaires »

Références

ALLEN L. J. Sustainable Utopias (2022). The Art and Politics of Hope in Germany. Harvard University Press.

BODET, C. et LAMARCHE T. (2020), « Des coopératives de travail du XIX^e siècle aux CAE et aux Scic : les coopératives comme espace méso critique », *RECMA*, vol. 358, no. 4, pp. 72-86.

BRICOUT, B. (2005), *La clé des contes* (ill. Olivier Besson), Paris, Seuil.

CAILLE, A. 2019, *Extension du domaine du don*, Actes Sud, Arles.

CASTORIADIS, C. (1975), *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil.

CLAEYS G. (2022), *Utopianism for a Dying Planet: Life After Consumerism*, Princeton University Press.

DACHEUX, É. (2014), *Bande dessinée et lien social*, CNRS Éditions.

DESROCHES, H. (1976), *Le projet coopératif. Son utopie et sa pratique, ses appareils et ses réseaux, ses espérances et ses déconvenues*, Paris, les éditions ouvrières.

GENDRON, C. et PIERSENS M. (2019), « L'entreprise vue par la science-fiction : d'aujourd'hui à demain », *Entreprises et histoire*, vol. 96, no. 3, pp. 8-13

GRIMAND, A. (2009), Fiction, culture populaire et recherche en gestion : Une exploration croisée à travers la série Les Simpsons. *Revue française de gestion*, 194, 169-185.

JULLIOT, C., LENGLET, M., ROUQUET A. (2022), Ce que la fiction fait aux organisations, *Revue française de gestion*, n°303 et n°304.

LORDON, F. (2011), *D'un retournement à l'autre. Comédie sérieuse sur la crise financière*, Seuil, coll. Points Essais.

MICHEL, L. (Auteur), RETAT C. (Compileur) (2019), *La révolution en contant : Histoires, contes et légendes*, Broché – Illustré, Saint Pourçain sur Sioule, Bleu autour.

RICOEUR, P. (1997), *L'idéologie et l'utopie*, Seuil, Paris.

RICOEUR, P. (1984), « L'idéologie et l'utopie : deux expressions de l'imaginaire social », *Autres temps : les cahiers du christianisme social*, n° 2, p. 53-64.

VIENNEY, C. (1977), *Initiation à l'économie politique par l'analyse de texte : Le médecin de campagne de H. de Balzac*. Gujan-Mestras : Intermedia.

ZUMTHOR, P. (2008), « Oralité », *Intermédialités : histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques / Intermédiality: History and Theory of the Arts, Literature and Technologies*, n° 12, p. 169–202.